

## Carmen de Bizet à Stromae

Carmen est un opéra-comique de Georges Bizet. Bizet est un compositeur Romantique Français, qui reprend une mélodie préexistante pour faire cet air connu « L'amour est un oiseau rebelle ».

C'est l'un des opéras les plus joués au monde, il s'appuie sur la « nouvelle *Carmen* », de Prosper Mérimée, il est créé le 3 mars 1875.

Cet air pour soprano est chanté dans l'exemple par Maria Callas.

**Air : Morceau de musique pour chanteur soliste, l'air permet au personnage d'opéra d'exprimer leur sentiment.**

**Habanera : Danse cubaine ou catalane du XIX siècle au rythme imposé.**

Stromae garde la basse et le rythme de Habanera de la chanson original, il modifie juste le timbre qui est celui d'un instrument électronique. De même, il cite mélodiquement Bizet en reprenant l'entrée de la mélodie sur sa chanson.

Il rend un hommage musical à Georges Bizet et montre ainsi la filiation culturelle européenne tout en l'adaptant dans un style de musique électronique.

Dans cette chanson, il cherche, comme chez Bizet, à parler de l'amour dans la société d'aujourd'hui.

Il développe les différentes étapes de l'amour en faisant un parallélisme avec Twitter. En amour comme sur les réseaux sociaux, tout va vite, on se lasse vite « seulement pour 48 heures ». On rencontre la personne « On s'affilie ». On en vient à faire plus ample connaissance « On se follow ». Les relations terminées, nous finissons seuls « On finit solo ». On remarque ici une figure de style littéraire : Allitération en F et L.

Les sentiments sont superficiels, hypocrites « Et à tous ceux qui vous like », « Les sourires en plastique sont souvent des coups d'hashtag », c'est le monde des faux-semblants, très cruels. Il fait un jeu de mot se prendre un coup de hache et hashtag.

Il remet en garde, et compare « potes » et « follower », pour dire que cela est juste un phénomène de mode et d'entraînement (tout le monde suit) mais sans relation profonde et durable.

Le second paragraphe, qui est le refrain, fait une référence totale à Bizet.

De façon très humoristique il montre que les réseaux sociaux font l'apologie de l'égoïsme, puisqu'ici il faut se méfier de l'amour que l'on se porte, mais pas celui qui est tourné vers les autres comme chez Bizet : « Prends garde à toi si tu t'aimes, Garde à moi si je m'aime ». Il en parle comme d'un marché : "comme ça consomme, somme..." Jeu de mot avec une allitération en C et M, sur « qu'on s'aime » et « consomme ».

Dans le troisième paragraphe, il parle de l'amour comme d'un marché faisant appel à l'offre et à la demande « L'offre et la demande pour unique et seule loi ». Il parle ici des sites de rencontres en plus des réseaux sociaux. Pour lui les sentiments deviennent volés, faux « Sentiments tombés du camion ».

Stromae termine avec une nouvelle métaphore du commerce « J'ai gardé mon ticket et s'il le faut j'vais l'échanger moi ». L'amour entre deux personnes est devenu un acte commercial et on peut rendre ou échanger l'autre personne comme on le ferait avec un objet.

Cette chanson nous montre qu'avec les réseaux sociaux, les relations amoureuses ont changé. L'individu est devenu un objet de consommation. Par conséquent, on a envie de l'autre, on le désire, il nous « le faut » puis on s'en lasse et on le jette ou l'échange après « l'avoir consommé ». Les réseaux sociaux nous mettent en relation avec une multitude de personnes. Nous n'avons que « l'embaras du choix ». On peut donc facilement passer d'un amour à un autre. Mais l'envers de la médaille est que les sentiments sont faux voire volés et qu'au bout du compte on se retrouve seul. Il dresse un tableau sans pitié des réseaux sociaux et de leurs amitiés fausses et jetables. Il nous alerte sur le fait que les multimédias nous transforment en objet et qu'il faut y prendre garde.